

Paulin Enfert Le jongleur de Dieu

de Bernard Timbal Duclaux de Martin

Cerf, coll. « Histoire à vif », 224 p, 19 €

● La Mie de pain – au départ une soupe populaire – a été fondée à la fin du XIX^e siècle dans le 13^e arrondissement de Paris, à l'époque l'un des plus misérables de la capitale. L'œuvre existe toujours et gère, entre autres activités, le plus grand centre d'hébergement d'urgence de France. Cette biographie relate la vie de son fondateur, Paulin Enfert (1853-1922), agent à la compagnie d'assurances générales et paroissien actif en marge de sa vie professionnelle. Membre d'une Conférence Saint-Vincent de Paul, il rend visite avec d'autres laïcs aux familles pauvres de son quartier, aux personnes isolées ou malades et leur distribue des bons de pains. Ses talents incontestables de prestidigitateur, d'où son surnom de « jongleur de Dieu », lui permettent d'entrer en contact avec des enfants auxquels il voudrait donner l'instruction religieuse qui leur fait défaut. C'est ainsi que Paulin Enfert commence le patronage Saint-Joseph en 1887. La Mie de pain sera fondée pendant l'hiver 1891-1892 avec les jeunes du « patro », qui servent une soupe aux pauvres. Malgré les vicissitudes, l'œuvre prendra son essor. À travers la vie et l'œuvre de Paulin Enfert, l'auteur, bénévole à la Mie de pain, raconte une page de l'histoire du catholicisme social qui mérite d'être connue.



DOMINIQUE GREINER